

# REVUE SCIENTIFIQUE

---

(**REVUE ROSE**)

---

**TROISIÈME SÉRIE — TOME XIII**

TOME XXXIX DE LA COLLECTION

Avec 30 figures intercalées dans le texte



—\*—

24<sup>me</sup> ANNÉE — 1<sup>er</sup> SEMESTRE

JANVIER À JUILLET 1887

—\*—

PARIS

BUREAU DES REVUES

44, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 44

1887

## L'hérédité et la vigueur.

Un écrivain de la *Botanical Gazette* rapporte quelques expériences intéressantes sur la transmission héréditaire de la vigueur chez les plantes. Ayant noté en 1883, entre plusieurs plants de tomates, l'un qui paraissait moins vigoureux

que les autres, et chez lequel il y avait plus de fruits pourris, il prit à ce plant quelques graines, en ayant soin de les choisir parmi les fruits sains, en prenant aussi aux plants robustes voisins. L'année suivante les deux catégories de graines furent semées. La différence qui existait entre les plants parents fut encore plus nette entre les descendants. C'était au point que l'on eût douté que la variété fût la même. L'expérience continua en 1885 et 1886, avec le même résultat : en 1886, la descendance du plant malade avait encore le quart des dimensions de la descendance du plant sain. Il est à remarquer que les résultats sont identiques, si, au lieu de prendre des graines mûres des plants malades, l'on prend des graines encore inaptes à se développer, provenant de plants sains. D'où la conclusion que la vigueur est une chose héréditaire, comme la faiblesse, fait déjà connu, mais que l'on ne saurait trop souvent mettre en lumière, et que la vigueur des parents n'est pas un garant de celle de leur descendance, si les produits sexuels de ceux-ci n'ont pu atteindre leur complète maturité.

---